„ Qu'aux terres Magellaniques, se font bai-
 „ gnés dans le sang des nations, & ont fait
 „ de la terre un vaste charnier d'offemens....
 „ Si tous les hommes, & en particulier les
 „ chefs des états, vouloient se rendre à l'é-
 „ vidence des préceptes de la nature qui
 „ ne font un pays inconnu pour aucun sou-
 „ verain, le bonheur de l'espece humaine fe-
 „ roit pour lors digne d'envie : les nations
 „ se communiqueroient à l'envi leurs biens
 „ & leurs lumieres ; elles prendroient à cœur
 „ les intérêts des autres nations, autant que
 „ les leurs propres ; une paix profonde re-
 „ gneroit sur la terre & l'enrichiroit de ses
 „ dons précieux. Toutes les forces de l'in-
 „ dustrie humaine s'employeroient à fécon-
 „ der les bienfaits de la nature, à vaincre
 „ ses difficultés : tout concourroit à la créa-
 „ tion & non à la destruction. On verroit alors
 „ se réaliser l'espérance du bon Henri IV,
 „ de cet homme roi, qui vouloit voir sur
 „ la table du laboureur les alimens aujour-
 „ d'hui réservés pour celle du riche. Ainsi
 „ tous respectant les droits des autres, on
 „ n'employeroit plus de moyens violens
 „ pour décider les différens que quelques
 „ légers écarts inféparables de la nature
 „ humaine pourroient faire naître. Ils fe-
 „ roient terminés par la modération, la
 „ justice & l'équité. Le monde paroîtroit
 „ comme une grande république ou une
 „ heureuse confédération. Les hommes vi-
 „ vroient par-tout en freres ; chacun d'eux
 „ feroit citoyen de l'univers : les villes de-
 „ viendroient des familles, les provinces des
 „ villes, l'univers entier un vaste royaume,